

façon, je vais poser ma question. Cela veut-il dire, par conséquent, que nous allons avoir, en fait, un débat sur un budget, alors qu'il n'y a pas de budget?

L'hon. M. Churchill: Je ne vois pas comment cela puisse être possible. Les honorables députés sont libres de tirer leurs propres conclusions, mais il y a un budget cette année. Nous allons nous former en comité des voies et moyens...

Des voix: Mais il n'y aura pas de débat.

L'hon. M. Churchill: La question a été débattue par le leader de l'opposition...

L'hon. M. Pearson: Pendant quinze minutes.

L'hon. M. Churchill: ... et par un représentant de la CCF, à l'époque. Nous allons maintenant nous former en comité des voies et moyens et étudier la résolution.

L'hon. M. Chevrier: Monsieur l'Orateur. . .

M. l'Orateur: L'honorable député de Winnipeg-Nord-Centre ayant attiré mon attention, je reviendrai plus tard à l'honorable député.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous avez parfaitement raison, monsieur l'Orateur. Quand je me suis levé, c'était pour poser une question complémentaire à cette étape-là. Cependant, nous avons fait quelque progrès et, si je prends la parole, c'est tout simplement pour formuler la proposition suivante. J'ai l'impression que nous nous dirigeons vers un rappel du Règlement, mais ce n'est pas le moment de soulever une objection. Quand le moment viendra, je vous prierais, monsieur l'Orateur, de bien vouloir m'écouter.

L'hon. M. Chevrier: A propos du rappel au Règlement, monsieur l'Orateur, je suis d'avis qu'il est opportun. Auriez-vous alors l'obligeance, monsieur l'Orateur, de nous fournir l'occasion d'invoquer le Règlement lorsque le poste qui sera bientôt à l'étude sera appelé, car si vous déclarez la chose irrégulière, alors j'estime que, dans les circonstances particulières où nous sommes présentement, il convient d'interroger davantage le gouvernement.

L'hon. M. Churchill: J'espère, monsieur l'Orateur, que vous avez compris la question comme moi. Le rappel au Règlement sera discuté lorsque l'Orateur aura quitté le fau-

[L'hon. M. Chevrier.]

teuil et que le président l'aura remplacé, en conformité du Règlement.

M. l'Orateur: A l'ordre! A mon sens, on me demande de trancher une question hypothétique, car j'ignore si l'on fera effectivement un rappel au Règlement lorsque l'Orateur sera sur le point de quitter le fauteuil, car l'Orateur, en ce moment, ne sait pas s'il le quittera.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Puis-je demander au premier ministre si le gouvernement a l'intention de présenter un budget supplémentaire à l'égard de la présente année financière?

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, lorsque nous en arriverons à cette question, nous donnerons tous les renseignements à l'honorable député, qui sera alors en mesure de les interpréter comme bon lui semblera, selon l'attitude du moment.

Des voix: Honte.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

INDE ET CHINE—ATTITUDE DU CANADA DEVANT LES ÉVÉNEMENTS MILITAIRES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. R. N. Thompson (Red-Deer): J'aimerais poser une question au premier ministre. Comme les forces militaires de la Chine communiste ont envahi un pays du Commonwealth pendant la fin de semaine, ce qui crée une grave situation, le gouvernement peut-il nous assurer qu'il s'abstiendra de réduire l'aide apportée à l'Inde, l'année prochaine, sous le régime du Plan de Colombo, et que, durant la période des hostilités, il suspendra les livraisons de céréales canadiennes à la Chine communiste pour les détourner vers l'Inde?

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, le Canada, lorsqu'il a produit du blé en excédent, a toujours été prêt à en fournir à l'Inde. Ce pays n'a jamais manifesté le désir d'en recevoir plus qu'on ne lui en envoyait. En réalité, lors de mon séjour en Inde, on m'a fait savoir qu'on espérait que toute aide apportée dans le cadre du Plan de Colombo serait orientée vers la réalisation d'entreprises d'équipement.

Nous avons encore amplement de blé et s'il arrive que l'Inde en ait besoin, nous serons en mesure de lui en fournir. Mais